

— 101 —

## Sonnen er Melinér

(Ketan Mod.)

52 *Beanik* (♩ = 100) ~

« Me mam, ta- pet d'cin mem broh lin, *Gé!* Me mam, ta- pct d'cin mem broh lin; Me mam ta- pct d'cin mem broh lin Hag é han-mé bean d'er ve - lin, *La la!* Hag é han-mé bean d'er ve - lin.

1  
« Me nam, tapet d'cin men broh lin,  
*Gé!*  
Me mam, tapet d'cin mem broh lin, (2 *luéh*)  
Hag é han-mé bean d'er velin,  
*Lala!*  
Hag é han-mé bean d'er velin.

2  
— Me merh, hou proh lin n'hou po ket,  
Na d'er velin nen deet ket.

3  
— Mam, reit hé d'cin pé ne hreet,  
D'er velin é ma ret monet.

4  
» Rak mé e gleu er soñnerion,  
Ar bont bras er velin é son.

5  
» Rak mé e gleu er bombardér  
E vombardal ar er chaosér.

6  
— Bonjour, melinér, malour mat,  
Ha hui e valou me sahad ?

7  
— Bo sur! er v'raù, malet vo d'oh;  
Na pé sord gran e zo genoh?

8  
— Kerh ha segal ha gunéhtu;  
Ha ean zo hou melin a du ? »

9  
El ma koéché er bled ér sañ  
Er melinér vouché d'er plah.

10  
« Pozet ho! pozet, melinér;  
Hui e roeg me devantér!

11  
— Mar bé roeget, aozet e vo;  
Kemenérion e zo ér vro.

12  
» Bout e hras argand ér velin  
Eit prenein velouz ha satin.

13  
— Nann! goap e bret hui, melinér,  
Mal bras é d'cin ridek d'er gér...

(Kañnet get JEROM EN DILHUID, a Sant-Inafin.)

## La Chanson du Meunier

(Première version.)

1. « Ma mère, attrapez-moi ma robe de lin, — *Gail* — ma mère, attrapez-moi ma robe de lin (*bis*). — que je m'en aille, vite, au moulin, — *Lala!* — que je m'en aille, vite, au moulin. »

2. « Ma fille, votre robe de lin vous n'aurez pas, — ni au moulin vous n'iré z pas. »

3. « Ma mère, que vous me la donniez ou non, — au moulin il faut aller :

4. Car j'entends les sonneurs, — sonnans sur le grand pont du moulin.

5. Car j'entends la bombarde, — bombardant sur la chaussée.

6. « Bonjour, meunier, bon mouleur, — moudrez-vous mon sac? »

7. « Evidemment, la belle, il sera moulu; — quelle sorte de grain apportez-vous? »

8. « De l'avoine, du seigle et du blé noir; — votre moulin est-il en état? »

9. Comme la farine tombait dans le sac, — le meunier embrassait la fille.

10. « Restez donc tranquille! restez donc tranquille, meunier; — vous déchirez mon tabléct. »

11. « S'il est déchiré, il sera recousu; — il y a des tailleurs dans le pays.

12. Il y a de l'argent au moulin — pour acheter velours et satin. »

13. « Non, vous vous moquez, meunier, — il est temps que je coure à la maison... »

(Chanté par JÉROME LE DILHUIT, de Saint-Aignan.)